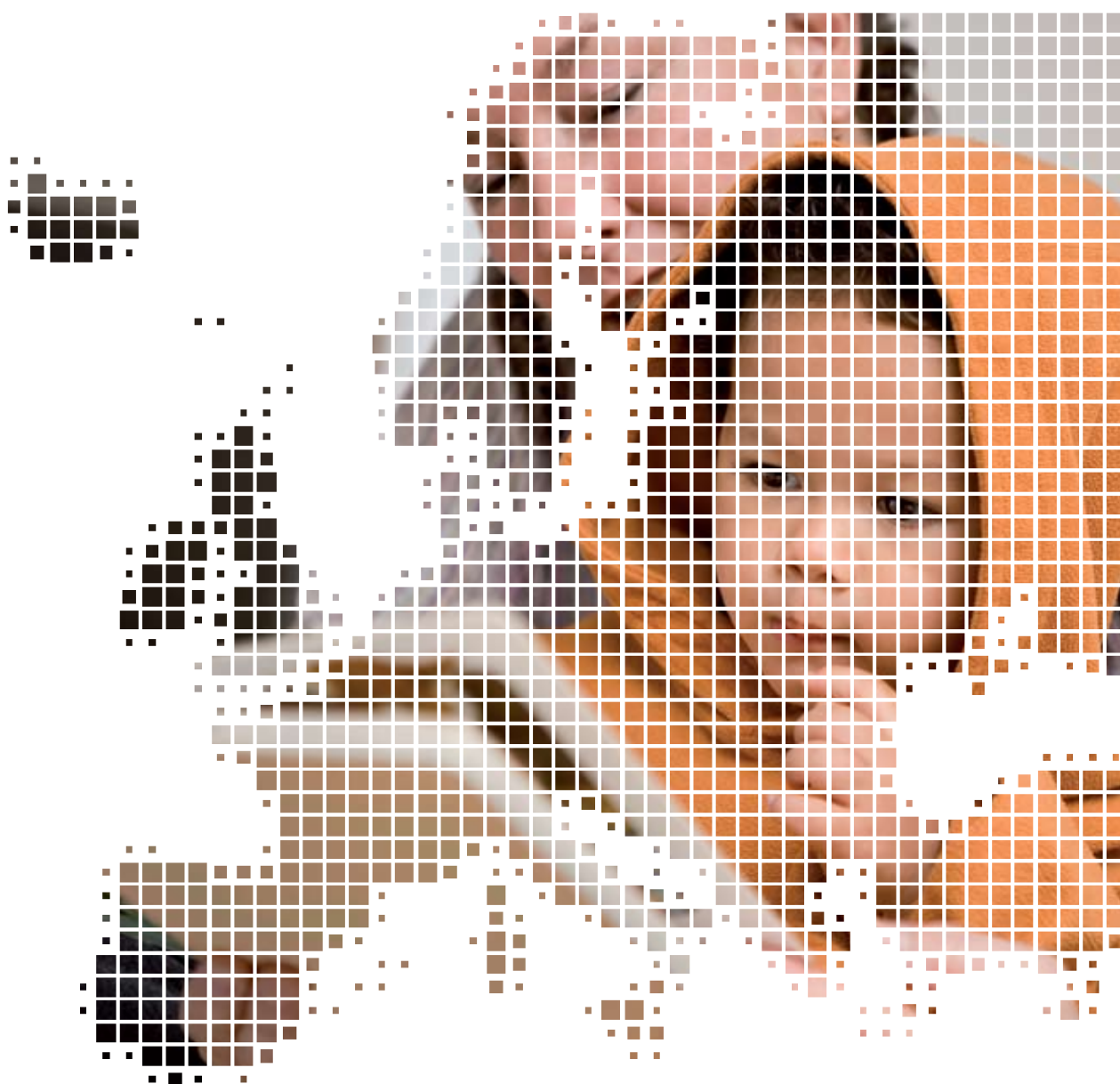


Grand-parentalité en Europe:

La politique familiale et le rôle des grands-parents dans la garde d'enfants



Avec le soutien de:



CALOUSTE
GULBENKIAN
FOUNDATION

KING'S
College
LONDON



Par Karen Glaser, Debora Price,
Eloi Ribe Montserrat, Giorgio
di Gessa et Anthea Tinker.

Contenu

Vue d'ensemble	1
Principales constatations	2
Ménages avec un grand-parent en tête: ménages à trois générations et ménages à génération manquante	4
Caractéristiques des grands-parents dans 12 pays européens	5
Garde d'enfants par les grands-parents	8
La politique familiale et les modes de grand-parentalité	10
Résultats de l'analyse multivariée: caractéristiques des grands-parents associées à la garde d'enfants	12
Conclusions	15
Bibliographie	16

Cette étude examine les données internationales provenant de pays européens sur la grand-parentalité à partir de SHARE (Survey of Health, Ageing and Retirement in Europe), d'ELSA (English Longitudinal Study of Ageing), de recensements et d'autres sources de données. Par ailleurs, cette étude entreprend une cartographie des données sur les politiques de congés et de travail flexible pour les parents et grands-parents, le soutien à la famille de l'Etat sous la forme d'allocations, de la garde d'enfants et de prestations familiales, la retraite et les politiques de soins aux adultes, le marché du travail, garde d'enfants et traditions et structures familiales, pour répondre aux questions suivantes:

1. Comment les modes de vie des grands-parents varient-ils à l'intérieur et au travers des pays européens, et comment ont-ils évolué au fil du temps?
2. Comment les caractéristiques des grands-parents varient-elles à travers l'Europe en termes d'âge, de mode de vie, de statut socio-économique, d'éducation, de statut matrimonial, de participation sur le marché du travail, d'état de la retraite et de la santé?
3. Quels sont les différents degrés d'implication des grands-parents avec leurs petits-enfants en Europe en termes de contact, aide et garde ? Quelles sont les caractéristiques des grands-parents qui expliquent cette diversité ?
4. Quelles sont les différences entre les politiques familiales? Comment ces différences entre politiques familiales interagissent-elles avec les différents niveaux d'implication des grands-parents avec leurs petits-enfants?



Les grand-mères qui sont plus jeunes, en bonne santé et avec des petits-enfants plus jeunes sont les plus susceptibles de garder leurs petits-enfants. Cependant, ce sont ces femmes que les gouvernements européens veulent encourager à rester sur le marché du travail plus longtemps, pour que nos économies continuent à se développer et financer les retraites, les services sociaux et les prestations sociales aux personnes à la retraite. Leur rôle vital mais invisible pour la garde des petits-enfants, que se soit quotidiennement, régulièrement ou occasionnellement, pose des risques pour leur propre avenir financier, surtout lorsque les prestations pour veuves disparaissent à la fois des régimes de retraite publiques et des régimes complémentaires. Qui va garder les enfants alors que ces femmes plus âgées restent sur le marché du travail, et ne sont plus disponibles? Quel sera l'effet sur la participation sur le marché du travail des mères de famille?

En Europe, l'augmentation de l'espérance de vie fait qu'il est très commun pour un enfant de grandir alors que ses grands-parents et ses arrière-grands-parents sont vivants. Les grands-parents ont toujours donné un support financier, émotionnel et pratique à leurs enfants et petits-enfants. Cependant, ce rôle a été pris pour acquis par les familles et les gouvernements, et les grands-parents ont peu de reconnaissance et peu de droits. Le vieillissement des populations, l'augmentation du nombre de mères sur le marché du travail et des taux plus élevés de divorce et de rupture familiales indiquent que le rôle des grands-parents dans la vie familiale est susceptible de devenir de plus en plus important.

Dans beaucoup de pays les mesures d'austérité et les coupes dans les services publics vont sans doute augmenter la pression sur les grands-parents pour combler les lacunes de l'offre de services de garde formelle pour les enfants et de soins aux personnes âgées.

Cependant notre savoir est limité sur les grands-parents et comment les politiques sociales influencent leur rôle. Cette étude vise à répondre à ce manque de connaissances et éclaire le débat sur l'influence des politiques sur le rôle des grands-parents.

Au cours des deux prochaines décennies, un quart de la population dans de nombreux pays européens sera âgée de plus de 65 ans à cause de la baisse de la fécondité et de l'augmentation de l'espérance de vie moyenne. Le vieillissement de la population a mis l'accent sur la santé et le bien-être des personnes âgées, avec une attente que les hommes et les femmes âgées gardent un emploi rémunéré. Parallèlement, il y a souvent une supposition implicite que les personnes âgées continueront à jouer un rôle de soin vital au sein de leurs familles. Les grands-parents ont un rôle très important dans la garde des enfants, ce qui permet aux mères de conserver un emploi rémunéré. Ils peuvent aussi avoir besoin d'intervenir pour élever leurs petits-enfants dans des situations difficiles lorsque les parents sont incapables de le faire, par exemple pour cause de décès, de mauvaise santé physique ou mentale, d'abus de drogues ou d'alcool, ou d'emprisonnement.

Comment combiner ces rôles de soins informels avec un travail rémunéré est une thématique pertinente pour la politique publique, non seulement en ce qui concerne la famille et le marché du travail mais aussi fonds de retraites et politiques de retraites, et comprendre les inégalités au cours de la vie. Alors que nous venons à mieux comprendre le rôle des grands-parents en Europe, il est important de mettre en œuvre des politiques sociales qui contribuent au maintien de ces relations sociales importantes, complexes et potentiellement fragiles.

Principales constatations



Dans les pays européens étudiés, les grands-parents qui sont plus jeunes, avec un niveau d'enseignement plus élevé, en meilleure santé, et dont le plus jeune petit-enfant est âgé de moins de six ans sont plus susceptibles de garder leurs petits-enfants.

Dans les pays avec des taux plus élevés de femmes âgées sur le marché du travail, l'implication des grands-mères dans la garde d'enfants est moins intensive.

Notre étude montre qu'à travers l'Europe les grands-parents, et les grand-mères en particulier jouent un rôle majeur dans la garde intensive ou occasionnelle de leurs petits-enfants. Plus de 40% des grands-parents dans 11 pays Européens étudiés gardent leurs petits-enfants seuls, sans que les parents de l'enfant ne soient présents, tandis qu'en France 51% des grands-parents avec un petit-enfant de moins de 16 ans s'en occupent seuls (63% en Angleterre).

Les grand-mères qui sont plus jeunes, en bonne santé et avec des petits-enfants plus jeunes consacrent plus de temps à la garde de leurs petits-enfants. Cependant, ce sont les mêmes femmes que les gouvernements européens veulent encourager à rester au travail plus longtemps, pour que nos économies continuent à se développer et pour financer les retraites. Leur rôle essentiel mais invisible pour la garde des petits-enfants, que se soit quotidiennement, régulièrement ou occasionnellement, est susceptible d'entrer en conflit avec leur propre capacité à autofinancer leur vieillesse, surtout lorsque les prestations pour veuves disparaissent des régimes de retraites publiques et des régimes de retraites complémentaires.

Comme aux Etats Unis, l'Angleterre et le Pays de Galles ont connu une augmentation de la prévalence des ménages à génération manquantes- c'est-à-dire des ménages constitués par les grands-parents et leurs petits-enfants mais sans les parents. Cette proportion est passée de 0,25% des adultes de 35 ans et plus vivant dans ce genre de ménages en 1981 à 0,42% en 2001. Ces ménages sont susceptibles de connaître la pauvreté et les inégalités. Aucun autre pays européen étudié jusqu'ici ne suit ce modèle.

Notre étude montre des variations considérables dans les caractéristiques des grands-parents dans tous les pays européens étudiés. Les grands-parents français sont relativement jeunes et moins susceptibles d'avoir un travail rémunéré. En Angleterre, un grand-parent sur quatre (23%) âgé de 50 ans et plus a un emploi rémunéré, comparativement à une moyenne de juste un sur sept dans les 11 autres pays étudiés. Seuls le Danemark et la Suède ont un pourcentage plus élevé de grands-parents qui travaillent.

Alors que dans l'ensemble les grands-parents des pays Européens étudiés s'occupent beaucoup de leurs petits-enfants, il y a des variations frappantes dans l'intensité et la fréquence des soins fournis. En France, au Danemark, en Suède et aux Pays bas entre 50% et 60% des grands-parents gardent leurs petits-enfants, par rapport à seulement 40% des grands-parents dans les pays d'Europe du Sud. Toutefois, les grands-parents d'Europe du Sud gardent leurs petits-enfants de façon plus régulière et intensive, avec 20% des grands-parents en Italie qui gardent les petits-enfants tous les jours, comparativement à seulement 2% des grands-parents aux Pays Bas.

Dans l'ensemble des pays européens étudiés, les grands-parents qui gardent leurs petits-enfants ont tendance à être plus jeunes, à avoir un niveau éducatif plus élevé, à être en meilleure santé, et à avoir leur dernier petit-enfant âgé de moins de 6 ans.

Les différentes caractéristiques des grands-parents dans différents pays (comme l'âge et le statut matrimonial) expliquent en partie les différences de garde des grands-parents à travers les 12 pays européens étudiés.

Cependant, il y a aussi des différences significatives entre pays. L'étude constate que les différentes politiques familiales sont associées à différents modèles de garde des petits-enfants.

Dans les pays tels que la Suède ou le Danemark (et dans une moindre mesure, la France) les parents sont appelés à travailler à temps plein, les gardes d'enfants formelles sont largement disponibles, et il y a des allocations de maternité généreuses et un soutien aux mères au foyer. Dans ces pays, les grand-mères jouent un rôle beaucoup plus limité dans la garde d'enfant intensive, mais sont toujours impliquées dans la garde occasionnelle et moins intensive de leurs petits-enfants.

Au Portugal, en Espagne, en Italie et en Roumanie, où les paiements d'aide aux parents et aux mères au foyer sont limités and il y a peu de structures formelles et peu d'opportunités pour les femmes de travailler à temps partiel, les grands-parents s'occupent de façon très intensive de leurs petits-enfants. En outre, dans ces pays, les mères qui travaillent font des semaines de plus de 40 heures, et comme il y a peu de garde d'enfant au prix abordable, elles comptent d'avantage sur les grands-parents. Avec l'exception de la Roumanie, dans ces pays, il y a un rôle moindre des grands-parents dans la garde d'enfant occasionnelle ou moins intensive sans la présence des parents.

Au Royaume-Uni, en Allemagne et aux Pays Bas, l'aide publique aux familles est variée mais moins universelle, la provision de garde d'enfant est inégale et souvent fournie par le secteur privé plutôt que par l'Etat, et la norme est pour les femmes de travailler à temps partiel. Dans ces pays, les grands-parents jouent un rôle moyen pour la garde d'enfants intensive et occasionnelle/moins intensive. Une plus petite proportion des mères qui travaillent ont de longs horaires, se qui expliquent un besoin moindre pour la garde intensive par les grands-parents. Aux Pays Bas, qui est de loin le pays où le plus de mères travaillent à temps partiel et où très peu de mères travaillent à temps plein, et les structures formelles sont très répandues, il y a très peu de garde d'enfants par les grands-parents.

En général, les pays ayant la plus faible utilisation des services de garde formelle, comme la Hongrie, Le Portugal ou la Roumanie, ont les pourcentages les plus élevés de grand-mères qui s'occupent de façon très intense de leurs petits-enfants. En contre partie, dans les pays avec les taux d'usage les plus élevés il y a très peu de garde d'enfants intensive par les grands-parents.

Dans les pays avec des pourcentages plus élevés de femmes plus âgées au travail, les grand-mères sont moins impliquées dans la garde de leurs petits-enfants.

Étant donné que les grands-mères âgées de 50 à 69 ans qui n'ont pas de travail rémunéré sont les plus susceptibles de fournir des services de garde, les plans des gouvernements européens pour augmenter l'âge de la retraite et accroître la participation des femmes sur le marché du travail à un âge avancé sont susceptibles d'entrer en conflit avec le rôle des grands-parents dans la garde des petits-enfants. Cela aura des conséquences importantes pour la participation sur marché du travail par les jeunes mères, ainsi que pour l'acquisition des retraites et la sécurité financière des femmes d'âge moyen.

Les ménages dirigés par des grands-parents: ménages à trois générations et ménages à génération manquante



En Angleterre et au Pays de Galles, en France et en Allemagne de l'Ouest il y a eu une baisse du pourcentage d'adultes âgés de 35 ans et plus vivant dans des ménages à trois générations.

En Angleterre et au Pays de Galles, comme aux Etats-Unis, il y a eu une augmentation des ménages à génération manquante, passant de 0,25% des adultes de plus de 35 ans vivant dans ces ménages 1981 à 0,42% en 2001.

L'étude examine les tendances au fil du temps de la prévalence des adultes vivant dans un ménage dirigé par un grand-parent (à la fois ménages à trois générations et ménages avec la génération des parents absents) en Angleterre et au Pays de Galles, France, Allemagne de l'Ouest, la Roumanie et le Portugal.

En Angleterre et au Pays de Galles, en France et en Allemagne de l'Ouest, il y a eu une baisse du pourcentage d'adultes âgés de 35 ans et plus vivant en ménage de trois génération. En Angleterre cette proportion a chuté de 3,3% en 1981 à 1,5% en 2001, dernière période pour laquelle des données sont disponibles. En Roumanie, mais aussi aux États-Unis, il y a eu une augmentation lors de cette période.

En Angleterre et au Pays de Galles, comme aux Etats-Unis, il y a eu une augmentation des ménages à génération manquante, passant de 0,25% des adultes de plus de 35 ans vivant dans ce type de ménage en 1981 à 0,42% en 2001. Cela reflète probablement l'augmentation du nombre de membres de la famille élargie qui élèvent des enfants identifiée par l'analyse des microdonnées du recensement de Nandy et Selwyn.

Les ménages à trois générations et les ménages à génération manquante dirigés par des grands-parents sont associés à la pauvreté et au désavantage socioéconomique dans tous les pays étudiés.

Les adultes vivant dans les ménages dirigés par un grand-parent sont plus susceptibles d'être des femmes, divorcées, veuves ou séparées, avec des niveaux d'éducation moins élevés, et économiquement inactives, ce qui est particulièrement marqué pour les ménages à génération manquante dirigés par des grands-parents.

Caractéristiques des grands-parents dans 12 pays européens



Le pourcentage le plus élevé de personnes âgées qui sont aussi des grands-parents se trouve en Scandinavie et en Belgique, suivie par l'Angleterre et France, et le plus faible est en Europe du Sud.

Dans tous les pays, la majorité des grands-parents sont des femmes.

L'étude porte sur les caractéristiques des grands-parents âgés de 50 ans et plus dans les pays suivants:

- Angleterre et la France
- Danemark et en Suède (Scandinavie)
- Allemagne, Pays-Bas, la Belgique, l'Autriche et la Suisse (Europe occidentale)
- Espagne, Italie et Grèce (Europe du Sud)

Pourcentage de personnes âgées étant grands-parents

Dans tous les 12 pays européens étudiés, la majorité des femmes de plus de 50 ans sont grands-mères, allant de 72% au Danemark à 53% en Suisse. Dans la plupart des pays, la majorité des hommes de plus de 50 ans sont grands-pères, allant de 62% en Belgique à 42% en Grèce. En France, 66% des femmes de plus de 50 ans sont grands-mères et 57.5% des hommes de plus de 50 ans sont grands-pères.

Globalement, les pourcentages les plus élevés de grands-parents âgés sont en Scandinavie et en Belgique, suivie par l'Angleterre et la France, et les plus faibles sont en Europe du Sud. Les taux plus élevés des grands-parents dans les pays scandinaves et la Belgique reflètent sans doute à la fois la fécondité plus élevée chez les enfants adultes et le plus jeune âge lors de la procréation.

Age, sexe et état civil des grands-parents

Les plus jeunes grands-parents sont au Danemark (67 ans moyenne) et les plus âgés sont en Grèce (70 ans moyenne). Le pourcentage le plus élevé de grands-parents en âge de travailler (50 à 64) sont en Scandinavie, avec le Danemark à 50%. Les pourcentages les plus faibles sont en Europe du Sud, avec environ un tiers des grands parents âgés de 50 à 64 ans en Espagne et en Italie. Le pourcentage des grands-parents en âge de travailler est relativement élevé en Angleterre (41%).

Tableau 1 Âge moyen des grands-mères et grands-pères par pays

	ANGL	FR	DNK	SUEDE	ALL	PAYS-B	BEL	AUT	AUI	ESP	IT	GR
Grands-pères	67.5	67	66.1	67.4	67.7	67.2	67.5	66	68.7	69.5	69.3	71.1
Grands-mères	68.3	68.2	66.8	68.4	68.2	67.9	68.8	67.8	69.8	69.6	69.4	69.6
Grands-parents	67.9	67.8	66.5	68	68.3	67.6	68.3	67.1	69.4	69.5	69.3	70.2

Source: SHARE 2004/05; ELSA, 2002/03; propres calculs, données pondérées pour les valeurs moyennes.

Dans tous les pays, la majorité des grands-parents sont des femmes, allant de 56% en Suède et 57% en Angleterre et 61% en Grèce. L'état civil ainsi que l'âge et le sexe est susceptible d'être un facteur déterminant pour les grands-parents qui assurent ce service. Le pourcentage le plus élevé de grands-parents toujours mariés sont aux Pays-Bas, à 70%, et 69% en Angleterre. Les grands-mères sont plus susceptibles que les grands-pères d'être veuves dans tous les pays.

Les grands-parents français ont une moyenne de 4.8 petits-enfants - contre 4.2 dans les autres pays étudiés.

C'est uniquement en Suède que les grands-mères signalent des niveaux de scolarité plus élevés que les grands-pères.

Près d'un grand-parent anglais sur quatre (23%) a un emploi rémunéré, comparativement à la moyenne d'un sur sept dans les 11 pays de SHARE.

Enfants et petits-enfants

Bien que les grands-parents hollandais et espagnols aient plus d'enfants (une moyenne de près de 3.0) contre 2.7 en Angleterre, les grands-parents anglais ont le plus de petits-enfants - une moyenne de 4.9 contre 4.2 dans les autres pays étudiés. Les grands-parents français suivent de près avec une moyenne de 4.8 petits-enfants. Les petits-enfants les moins nombreux sont en Allemagne et en Autriche (3.7) et en Grèce (3.8). Les grands-mères anglaises ont en moyenne 5.2 petits-enfants, et les grands-pères anglais ont 4.6 petits-enfants, plus que dans tout autre pays.

L'implication des grands-parents dans la vie des enfants est susceptible de dépendre du nombre des petits-enfants, ainsi que de leur âge. Parmi les pays européens étudiés, plus de la moitié des grands-parents ont au moins un petit-enfant âgé de moins de six ans. Dans les Pays-Bas, 40% des grands-parents ont un petit-enfant de moins de trois ans, contre seulement 18% en Autriche.

Grandparents de la génération pivot

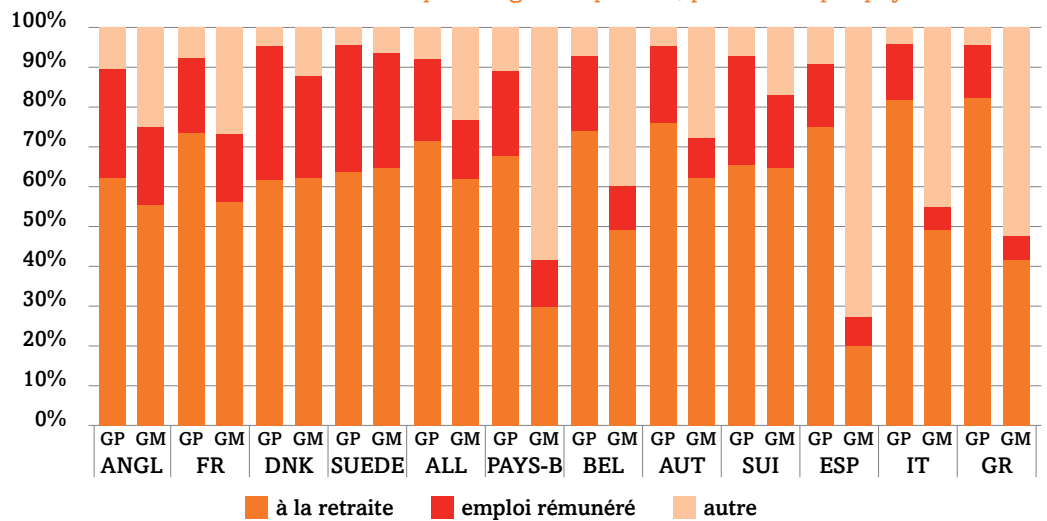
Les grands-parents scandinaves et français ont le plus fort pourcentage dans la génération pivot (environ 22%) avec au moins un de leurs propres parents encore en vie. La génération pivot la plus faible est en Italie (12%). Un nombre relativement moindre de grands-parents en Angleterre sont dans la génération pivot (15%). Notre analyse prend en compte tous les grands-parents, pas seulement ceux avec des enfants âgés de moins de 16 ans. Parmi ces grands-parents, comme l'analyse de l'enquête BSA montre, le pourcentage de grands-parents avec leurs propres parents est beaucoup plus élevé à 28%.

Education, activité économique et richesse

Le niveau d'éducation des grands-parents varie fortement en Europe, avec plus de 80% grands-parents signalant un faible niveau d'éducation dans les pays d'Europe du Sud comparativement à seulement 25% en Allemagne. En moyenne, dans les 11 pays de SHARE, 59% déclarent un niveau d'éducation peu élevé (56% en Angleterre), 28% un niveau moyen (28% en Angleterre) et 13% un niveau d'éducation élevé (16% en Angleterre).

C'est uniquement en Suède que les grands-mères signalent des niveaux de scolarité plus élevés que les grands-pères. Il y a aussi de grandes variations dans le pourcentage des grands-parents ayant un emploi rémunéré, allant de 29% dans les pays scandinaves à 9% en Italie. Près d'un grand-parent anglais sur quatre (23%) a un emploi rémunéré, comparativement à la moyenne d'un sur sept dans les 11 pays de SHARE.

Tableau 1: situation économique des grands-parents, par sexe et par pays



Source: SHARE 2004/05; ELSA, 2002/03; propres calculs, données pondérées.

En Europe, les grands-mères sont plus pauvres que les grands-pères.

Les grands-parents anglais et danois sont les moins susceptibles de déclarer quatre symptômes dépressifs ou plus.

Les Grandparents anglais ont les plus hauts niveaux de limitation dans leurs activités quotidiennes liées à la santé ou à un handicap.

Les grands-parents anglais ont le plus de petits-enfants – en moyenne 4,9 par rapport à 4.2 dans les pays étudiés. C’est uniquement en Suède que les grands-mères signalent des niveaux de scolarité plus élevée que les grands-pères. Près d’un grand-parent anglais sur quatre (23%) a un emploi rémunéré, comparativement à la moyenne d’un sur sept dans les 11 pays de SHARE.

En Europe, les grands-mères sont plus pauvres que les grands-pères, reflétant en partie le fait que les grands-mères ont tendance à être plus âgées et sont plus susceptibles d’être veuves que les grands-pères.

Le pourcentage de grands-mères qui sont dans les 20% plus pauvres de la répartition de la richesse pour les personnes de plus de 50 ans varie de 23% au Danemark à 32% en Allemagne, tandis que pour les grands-pères, le taux atteignant les 20% les plus pauvres varie de 16% en France à 24% en Italie.

Santé et bien-être

Il y a un énorme écart entre les grands-parents des pays étudiés qui disent que leur santé est passable ou mauvaise, allant de seulement 12% des grands-pères et 16% des grands-mères en Suède, à 45% des grands-pères et 48% des grands-mères en Allemagne. Les grands-parents anglais se jugent en meilleure santé en comparaison à la moyenne des 11 pays de SHARE, avec 31% des grands-pères jugeant leur santé comme passable ou mauvaise par rapport à la moyenne de 38%.

Les grands-mères françaises, espagnoles et italiennes rapportent des niveaux particulièrement élevés de symptômes dépressifs (plus de 40%), tandis que les grands-parents anglais et danois sont les moins susceptibles de déclarer quatre symptômes dépressifs ou plus (18%). 30% des grand-mères anglaises décrivent leur santé comme passable ou mauvaise par rapport à la moyenne de 44%.

Toutefois, près d’un grand-parent anglais sur quatre anglais déclare rencontrer des troubles dans les conditions de la vie courante, par rapport à la moyenne européenne de 12% des grands-mères et 14% des grands-pères.

En Europe, les grands-parents ont des fonctions cognitives plus pauvres que les personnes âgées de plus de 50 ans qui ne sont pas des grands-parents, ce qui reflète le fait que les grands-parents ont tendance à être plus âgés. Après avoir pris en compte l’âge, les différences cognitives des grands-parents sont moindres.

La garde d'enfants par les grands-parents

La recherche montre un fort niveau d'implication des grands-parents dans la garde des enfants en Europe. 44% des grands-parents dans les pays de SHARE ont gardé un de leur petit-enfant sans la présence des parents au cours des 12 derniers mois.

En France, l'enquête SHARE montre que 51% des grands-parents disent avoir déjà gardé leur petit-enfant au cours des 12 derniers mois, en ligne avec la moyenne européenne de 50%.

11% des grands-parents à travers les 11 pays de SHARE ont offert une garde quotidienne ou presque.

Notre étude montre une forte implication des grands-parents dans la garde de leurs petits-enfants. 44% des grands-parents dans les pays de SHARE ont gardé un de leur petit-enfant sans la présence des parents au cours des 12 derniers mois. Le taux le plus élevé de grands-parents qui fournissent des services de garde est aux Pays-Bas et au Danemark, où environ 57% des grands-parents se sont occupés de l'un de leur petit-enfant au cours 12 derniers mois, et les taux les plus bas sont en Allemagne, Autriche, Suisse et dans les pays d'Europe du Sud, à environ 40%.

En France, l'enquête SHARE montre que 51% des grands-parents disent avoir déjà gardé leur petit-enfant au cours des 12 derniers mois, en ligne avec la moyenne européenne de 50%.

11% des grands-parents à travers les 11 pays de SHARE ont offert une garde quotidienne ou presque, allant de 20% en Italie et en Grèce à 2% ou moins dans les pays scandinaves pays et les Pays-Bas.

L'enquête BSA montre que 19% des grands-mères et 14% des grands-pères en Grande-Bretagne avec des petits-enfants de moins de 16 ont déclaré avoir fourni 10 heures par semaine ou plus de garde d'enfants pour un ou plusieurs de leurs petits-enfants. 6% de tous les grands-parents en Grande-Bretagne avec un petit-enfant de moins de 18 ans on gardé un de leur petit-enfant, la semaine dernière, avec une moyenne de 30 heures par semaine.

Tableau 2: pourcentage des grands-mères qui s'occupent de leurs petits-enfants

	Pourcentage des grands-mères qui fournissent n'importe quel type de garde	Pourcentage des grands-mères qui fournissent une garde quotidienne
Suède	51	2
Pays-Bas	57	2
Danemark	59	2
France	51	7
Allemagne	40	8
Royaume Uni	63 ^a	8 ^b
Hongrie	56 ^c	13 ^c
Portugal	-	14 ^d
Espagne	42	17
Italie	42	22
Roumanie	93 ^c	30

Source: données de SHARE, BSAS^a, ELSA^b (Angleterre), GCS^c (Roumanie, Hongrie)^d, ESS Portugal, les données de BSAS sont pour les grands-parents avec des petits-enfants de moins de 16 ans.

L'analyse a révélé que les grands-parents qui gardent leurs petits-enfants sont plus susceptibles d'être des femmes, plus jeunes, avec un compagnon, avec un niveau d'éducation plus élevé et dans les quintiles de richesse plus élevés, en meilleure santé et avec des petits-enfants plus jeunes.

Qui sont les grands-parents qui fournissent des services de garde?

L'analyse a révélé que les grands-parents qui gardent leurs petits-enfants sont plus susceptibles d'être des femmes, plus jeunes, avec un compagnon, avec un niveau d'éducation plus élevé et dans les quintiles de richesse plus élevés, en meilleure santé et avec des petits-enfants plus jeunes. Dans l'ensemble, la provision d'un service de garde est associée à un avantage socio-économique et au fait d'être plus jeune.

Quels parents sont les plus susceptibles de recevoir des services de garde d'un grand-parent?

Les parents dans les pays d'Europe du Nord sont plus susceptibles d'avoir un enfant gardé par les grands-parents que les parents autrichiens, suisses ou des pays d'Europe méridionale.

Toutefois, pour la garde régulière la situation est l'inverse: les parents scandinaves sont moins susceptibles d'avoir leurs enfants gardés régulièrement par les grands-parents, tandis que les parents italiens, grecques et belges sont les plus susceptibles d'avoir leurs enfants gardés régulièrement par les grands-parents.

Les mères, en particulier celles qui n'ont jamais été mariées, sont plus susceptibles d'avoir un enfant pris en charge par les grands-parents. Plus le parent est jeune, plus il est probable que leur enfant soit gardé régulièrement par les grands-parents.

Les parents dont le plus jeune enfant a moins de six ans sont plus susceptibles d'avoir un enfant qui est gardé par un grand-parent. Dans l'ensemble, 55% des parents dont le plus jeune enfant est âgé entre zéro et deux ans reçoivent des soins des grands-parents pour leurs enfants, 59% des parents dont le plus jeune enfant est âgé de trois à cinq, et 48% des parents dont le plus jeune enfant est âgé de six à 11 ans. Seulement 11% des parents dont l'enfant est âgé de 12 ans ou plus reçoivent des services de garde par les grands-parents. Les parents vivant plus près des grands-parents sont plus susceptibles d'avoir leur enfant pris en charge par un grand-parent. 38% des parents qui vivent dans une périphérie de 5 kilomètres des grands-parents ont bénéficié d'un service de garde par un grand-parent, par rapport à 20% de ceux qui vivent à plus de 100 km.

Globalement, un pourcentage plus élevé de mères qui travaillent à temps partiel ont un enfant gardé par un grand-parent que celles qui travaillent à temps plein. Cependant, la situation varie entre les pays.

En général, les mères qui ont emploi rémunéré reçoivent plus de garde des grands-parents par rapport à celles qui ne travaillent pas, mais l'inverse est vrai pour les mères en Scandinavie, où celles qui n'ont pas d'emploi reçoivent plus d'aide des grands-parents que celles qui travaillent.

La politique familiale et les modes de grand-parentalité



Le rapport examine la mesure dans laquelle l'implication des grands-parents dans la garde de leurs petits-enfants en Europe peut s'expliquer par des différences dans la politique familiale et de la petite enfance, les différents modes de gardes d'enfants et les variations dans les attitudes culturelles.

Les pays diffèrent nettement dans la participation des mères au travail rémunéré et dans l'accès et l'utilisation des structures de gardes formelles. Les facteurs culturels façonnent aussi des normes et préférences différentes de garde d'enfants, avec des variations à travers l'Europe dans les croyances sur ce qui est le mieux pour les familles et les enfants. Cet élément de la recherche se concentre sur la garde par les grands-mères, car les grands-pères gardent rarement leurs petits-enfants en l'absence des parents sans que les grands-mères ne soient présentes elles aussi.

Les résultats sont examinés dans onze pays, sélectionnés pour fournir des exemples variés de pays par rapport à leurs environnements politiques, leurs marchés du travail, les structures d'accueil des enfants, les cultures familiales, et l'éthos de la provision des services de soins et du travail: le Danemark, la France, l'Allemagne, la Hongrie, l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal, la Roumanie, l'Espagne, la Suède et le Royaume-Uni.



Partout en Europe, on note l'augmentation de la participation sur le marché du travail des femmes et des mères. Tous les pays européens fournissent des formes de congés de travail rémunérés et mode des gardes d'enfants formels. Néanmoins, des différences significatives entre les sexes demeurent. Des marchés du travail instables et inflexibles, des structures de gardes d'enfants sous-financées ou fragmentées, poussent les mères à trouver des formes de gardes alternatives, ou de quitter un travail rémunéré ou de travailler moins d'heures pour s'occuper de leurs enfants.

Nous avons développé un cadre d'analyse de données entre les pays pour examiner les relations entre les politiques familiale et de garde des enfants et leurs résultats, les structures du marché du travail et l'emploi (surtout des mères), et les traditions liées à la famille et aux rôles féminins/masculins. L'objectif est d'analyser les contextes politiques, culturels et de l'emploi dans les différents pays qui aident à expliquer le niveau et l'intensité de la garde d'enfants par les grand-mères.

Dans les trois domaines des «politiques sociales», «marchés du travail» et «famille et traditions liées aux rôles féminins/masculins» nous avons exploré une série d'environ 250 indicateurs dans chacun des onze pays sur les congés parental et non parental, les prestations en espèces, les soins aux personnes âgées, la garde d'enfants et les régimes de retraites, ainsi que des données sur la participation sur le marché du travail des femmes et des données comportementales. Nous classons les politiques en fonction de la mesure dans laquelle l'État encourage ou se base sur l'hypothèse implicite d'un rôle pour les grands-parents. Nous avons utilisé une méthode comparative constante qualitative suggérée par la compréhension théorique existante de la politique familiale et des marchés du travail, dans le but d'examiner comment les variables (Indicateurs) sont associées les unes aux autres et comment ces interactions varient entre les pays. Nous avons ensuite utilisé cette analyse pour regrouper les pays selon leurs ressemblances et leurs différences par rapport à ces indicateurs, et par rapport à comment ces indicateurs sont associés les uns aux autres. Nous avons ensuite examiné ces groupes en détail, choisissant les variables qui semblaient les plus importantes pour expliquer comment et pourquoi les services de garde fournis par les grands-parents varient d'un pays à l'autre.

Résultats de l'analyse des politiques

Notre analyse indique qu'il existe une relation étroite entre le contexte de la famille et de la politique des soins et la probabilité que les grands-mères fournissent une garde d'enfants intensive. En termes de constellations politiques, nous avons constaté que les pays se regroupent en trois groupes. Dans le premier groupe, illustré par la Suède et le Danemark, les pays scandinaves et, dans une moindre mesure, la France, l'Etat organise et fournit des services de garde pour les enfants. Il n'y a aucune attente implicite que les grands-parents remplissent cette fonction, et tous les transferts et avantages financiers ne sont disponibles que pour les parents.

Dans les pays où les deux parents travaillent en général à temps plein, les options de garde formelles sont nombreuses et il y a de bonnes prestations de maternité, et moins de grands-mères qui gardent les enfants de façon intensive.

Dans le second groupe, il y a une attente implicite que les grands-parents gardent les enfants. Les pays d'Europe du Sud et de l'Est appartiennent à ce groupe. En Hongrie, au Portugal et en Espagne, cette attente est explicite, mais l'Italie et la Roumanie sont également considérés comme faisant partie de ce groupe depuis que les lacunes des politiques sociales ont laissé un vide dans la garde d'enfants qui en pratique ne peut être comblé par les grands-parents - l'hypothèse qu'ils vont garder les enfants est implicite. Dans ces pays, il y a peu d'emplois à temps partiel, les modes de garde formels sont limités et les prestations familiales en nature sont limitées, et plus de grand-mères gardent les enfants de façon intensive.

Dans le troisième groupe de pays, le soutien public est varié, mais moins universel, la couverture des services de garde d'enfants est inégale est fournie plus par le marché que par l'Etat, et les femmes sont plus susceptibles de travailler à temps partiel. Dans ces pays les grands-parents ont un rôle moindre à la fois dans la garde intensive et occasionnelle de leurs petits-enfants. Le Royaume-Uni, l'Allemagne et les Pays-Bas sont des exemples de ces pays, bien que les Pays-Bas, pour les raisons données ci-dessous, a un très faible pourcentage de grands-mères qui gardent les enfants de façon intensive.

Le contexte de la politique de la famille et des soins n'est qu'un aspect de la question. Le modèle de participation de la main-d'œuvre féminine dans un pays est associé à la garde d'enfants par les grands-mères, indépendamment du contexte politique. De longues journées pour les mères et peu de services de garde formels signifie plus de grand-mères fournissent une garde intensive. Dans les pays où une forte proportion de mères ayant de jeunes enfants ne travaillent pas, les mères qui travaillent sont particulièrement dépendantes des services de garde intensifs par les grand-mères. En outre, la plus faible participation au marché du travail des femmes âgées de 50 à 64 ans est associée à leurs gardes d'enfants plus intensives.

L'utilisation des services de garde formels pour les jeunes enfants est inversement proportionnelle à la garde intensive par les grands-mères. En outre, dans les pays où la garde des enfants d'âge pré-scolaire est l'option préférée, les modes de garde des enfants suggèrent que les grands-mères sont considérées comme le meilleur substitut pour les mères qui ont un travail rémunéré.

Résultats de l'analyse multivariée: caractéristiques des grands-parents associés à la garde d'enfants



Nous avons utilisé un grand nombre de techniques multivariées, pour identifier quelles caractéristiques individuelles et nationales sont liés à la garde de leurs petits-enfants par les grands-parents. Ces analyses ont plusieurs avantages. Elles nous permettent d'explorer le lien de chaque caractéristique avec la garde des leurs petits-enfants par les grands-parents tout en tenant compte de l'influence potentiellement confusionnelle d'autres caractéristiques. Par exemple, dans nos analyses descriptives nous avons trouvé des différences significatives dans le pourcentage de grands-parents avec un travail rémunéré dans les différents pays. Ces différences peuvent aider à expliquer les variantes dans la garde des leurs petits-enfants par les grands-parents. Cependant, nous savons aussi que ceci est aussi influencé par l'âge, en effet un grand-parent plus âgé est moins susceptible d'avoir un emploi rémunéré. Ainsi, il est important d'établir si c'est le fait d'avoir un travail rémunéré ou l'âge (ou les deux) qui est au cœur de l'implication des grands-parents avec leurs petits-enfants. Notre étude considère ces questions dans les sections suivantes en relation à toutes les caractéristiques étudiées jusqu'ici.

Services de garde intensifs, non intensifs et absence de services de garde pour les enfants d'âge préscolaire

Nous avons présenté nos résultats pour les trois types de garde d'enfants (services de garde intensifs, non intensifs et absence de services de garde) simultanément. Ceci est pour mieux comprendre à la fois l'importance relative des caractéristiques des grands-parents pour chaque niveau de garde et comment ils sont liés les uns aux autres. Nous avons utilisé un modèle logistique ordinal généralisé (dans notre cas à probabilités proportionnelles partielles).

L'analyse multivariée montre que les grands-parents les plus susceptibles de garder leurs petits-enfants (de façon intensive et non intensive) sont de sexe féminin, jeunes, mariés, retraités, et se trouvent dans les quintiles de richesse supérieurs. Les grands-parents mariés sont plus d'une fois et demie plus susceptibles de garder leurs petits-enfants que les grands-parents célibataires (c'est-à-dire jamais mariés, veufs ou divorcés). Les grands-parents ayant un faible niveau d'éducation sont nettement moins susceptibles de garder leurs petits-enfants, mais sont plus susceptibles que ceux ayant un niveau d'enseignement élevé de garder leurs petits-enfants de façon intensive.

Les grands-parents avec plusieurs petits-enfants sont beaucoup plus susceptibles de garder leurs petits-enfants que ceux avec un seul petit-enfant, mais avoir seulement un petit-fils ou fille n'est pas associé significativement à une garde intensive. Les grands-parents ayant leur plus jeune petit-enfant âgé entre trois et cinq ans (par rapport à un et deux ans) sont les plus susceptibles de garder leur petits-enfants. Les grands-parents dont le plus jeune petit-enfant est âgé de plus de six ans sont significativement moins susceptibles de le garder par rapport aux grands-parents avec un petit-enfant âgé entre un et deux ans.

Les grands-parents ayant une meilleure fonction cognitive sont plus susceptibles de fournir tout type de garde d'enfants, mais cet effet est plus important pour les gardes plus intensives. Les grands-parents en pauvre santé ou avec un handicap sont moins susceptibles de fournir un service de garde.

Contextes politiques

Nous avons utilisé notre modèle pour examiner si les différents environnements politiques conservent un pouvoir explicatif une fois que nous avons pris en compte la mesure dans laquelle les caractéristiques personnelles des grands-parents diffèrent selon les pays. L'analyse multivariée montre que, même lorsque nous prenons en compte des caractéristiques très variables de grands-parents à travers l'Europe, les différents contextes politiques nationaux sont toujours associés avec différents niveaux de garde des enfants par les grands-parents. Par exemple, les grands-parents danois et suédois (qui entrent dans notre catégorie de pays où le contexte politique se fonde sur l'hypothèse de la non -garde des enfants par les grands-parents) sont beaucoup plus susceptibles de fournir des garde d'enfants, mais nettement moins susceptibles de fournir des services de garde intensive que les grands-parents de pays dotés de régimes politiques plus neutres à l'égard des soins des grands-parents comme l'Allemagne.

Les grands-parents des pays qui entrent dans notre catégorie de contextes politiques qui se fondent sur l'hypothèse de la garde des enfants par les grands-parents (par exemple, Espagne, Italie et Grèce) sont moins susceptibles de garder les enfants mais plus susceptibles de garder les enfants de façon intensive que dans les pays dotés de régimes politiques plus neutres comme l'Allemagne.

Les Grandparents dans les pays où le contexte politique est relativement neutre à l'égard des grands-parents (Allemagne, Pays-Bas, Autriche et Belgique) appartiennent au groupe du milieu lorsque l'on considère la garde intensive des enfants – fournissant plus de services de garde que dans les pays scandinaves, mais moins susceptibles de fournir des soins intensifs que dans les pays où la politique se fonde sur l'hypothèse d'un rôle pour les grands-parents. Dans tous les pays SHARE étudiés, tous les grands-parents s'occupent au moins un peu de leurs petits-enfants. Cependant, l'analyse montre que l'Allemagne et l'Autriche sont semblables à l'Italie et à l'Espagne, avec une probabilité plus faible que les grands-parents gardent leurs petits-enfants, tandis que les grands-parents aux Pays-Bas et en Belgique ont une plus forte chance de contribuer à la garde d'enfants au moins une partie du temps.

Les grands-mères sont une fois et demie plus susceptibles de fournir des services de garde intensive que les grands-pères. Les jeunes grands-parents, et ceux qui sont mariés ou vivant en concubinage sont également plus susceptibles de fournir des services de garde intensive.

Les grands-parents sans problème de santé ou handicap sont presque deux fois plus susceptibles que ceux ayant de telles contraintes à fournir un service de garde intensif.

Garde intensive par les grands-parents

Une analyse de régression logistique multivariée a été réalisée pour explorer quelles caractéristiques des grands-parents sont associées au mode de gardes intensives par les grands-parents - à savoir garde quotidienne ou au moins 15 heures par semaine. Les caractéristiques examinées étaient le sexe, l'âge, le statut matrimonial, l'emploi et la santé et le nombre de petits-enfants. Les grands-mères sont une fois et demie plus susceptibles de fournir des services de garde intensive que les grands-pères. Les jeunes grands-parents, et ceux qui sont mariés ou vivant en concubinage sont également plus susceptibles de fournir des services de garde intensive. Les grands-parents ayant un niveau d'instruction plus faible et grands-parents retraités sont plus susceptibles de fournir des services de garde intensive. Les grands-parents retraités sont une fois et demie plus susceptibles de fournir des services de garde intensive que les grands-parents ayant un travail rémunéré (même en prenant en compte l'âge). La richesse et le nombre de petits-enfants ne sont pas significativement associés à la garde intensive. Parmi les différents indicateurs de santé considérés, les limitations physiques et cognitives sont significativement (et négativement) associées à la fourniture de garde intensive. Les grands-parents sans problème de santé ou handicap sont presque deux fois plus susceptibles que ceux ayant de telles contraintes à fournir un service intensif de garde d'enfants. Cependant, il n'existe pas de relation significative entre l'état de santé jugé par auto-évaluation et la garde intensive par les grands-parents.



Nos classifications des contextes politiques nous aident à établir les degrés d'implication des grands-parents dans la garde de leurs petits-enfants, après avoir pris en compte d'autres différences dans les caractéristiques des grands-parents. Les grands-parents en Suède et au Danemark (qui se situent dans notre groupe de pays où les politiques publiques ne se fondent pas sur l'hypothèse d'une garde par les grands-parents), par exemple, étaient seulement environ à moitié aussi susceptibles que les grands-parents en Angleterre de s'occuper des enfants de façon intensive. Les Pays-Bas, l'Angleterre, la Suisse et la France sont assez semblables les uns aux autres dans la garde intensive, avec une probabilité deux fois plus élevée que les grands-parents gardent leur petits-enfants de façon intensive en Allemagne, en Autriche et en Belgique plutôt qu'en Angleterre. Ces pays intermédiaires, à l'exception de la France, sont tous classés dans notre groupe de pays neutres. L'Espagne, l'Italie et la Grèce se démarquent cependant comme ayant une proportion beaucoup plus élevée de grands-parents qui gardent les enfants de façon intensive - trois à cinq fois plus élevée qu'en Angleterre, car se sont des pays où les politiques publiques se fondent sur l'hypothèse de la garde par les grands-parents.

Analyses multi-niveau tenant en compte les indicateurs nationaux

Les analyses ci-dessus ont examiné les différents contextes politiques et leurs relations à différents niveaux de gardes fournis par les grands-parents. Dans ce modèle, nous avons examiné si c'est le contexte politique ou les facteurs culturels et institutionnels qui produisent et reflètent ces contextes qui peuvent expliquer les différences dans la garde des enfants par les grands-parents, en prenant en compte les variations des caractéristiques individuelles des grands-parents en Europe.

Nous avons constaté que la classification des contextes politique est utile à la compréhension des modèles de garde d'enfants par les grands parents. Cependant, nous pouvons expliquer encore plus ces différences lorsque nous prenons en compte les facteurs culturels et contextuels liés à la garde d'enfants par les grands-parents (tout en prenant en compte les caractéristiques des grands-parents).

Nous avons utilisé des modèles de régression logistique multiniveau pour analyser l'offre de gardes intensives par les grands-parents. Nous avons défini quatre variables:

- le pourcentage de mères âgées de 25-49 ans qui n'ont pas d'emploi rémunéré;
- le pourcentage de femmes âgées de 50-64 ans avec un travail rémunéré, capturant ainsi la structure sur deux générations du marché du travail,
- le pourcentage des individus qui sont fortement d'accord avec l'affirmation que "les enfants d'âge préscolaire souffrent avec une mère qui travaille" capturant les attitudes sociétales envers les soins et les rôles masculins/féminins;
- le pourcentage d'enfants de moins de trois ans qui sont placés dans des structures formelles de garde d'enfants, utilisé comme un indicateur de l'utilisation de la garde formelle.

Ces modèles montrent que les politiques et les facteurs culturels et structurels façonnent la mesure dans laquelle les grands-parents fournissent un service de garde intensif dans les pays européens.

En particulier, certaines caractéristiques des pays semblent offrir des conditions plus propices pour que les grands-parents s'engagent activement dans la garde d'enfants, même lorsque toutes les variations dans les caractéristiques des grands-parents sont prises en compte. La mesure dans laquelle les mères n'ont pas de travail rémunéré est associée avec le degré d'orientation des politiques publiques en faveur de la garde d'enfants formelle et au prix abordable, en particulier pour les très jeunes enfants. De même, dans les pays où les mères devraient rester à la maison pour s'occuper de leurs familles, on trouve la conviction que les enfants d'âge préscolaire souffrent avec des mères qui travaillent. Dans les pays «en faveur d'un maintien des soins fournis par la famille», les opportunités pour les jeunes mères (âgées de 25 à 49 ans) de travailler des heures flexibles ont également tendance à être limitées; les mères qui elles travaillent dans les pays où l'attente normative est de rester à la maison pour s'occuper de leurs familles ont tendance à travailler à temps plein. Ainsi, les mères qui travaillent dans ces pays ont besoin de la coopération des grands-parents, et du soutien des grands-mères en particulier. Toutefois, la disponibilité des grands-mères à offrir cette aide est réduite dans les pays où les taux d'emploi des femmes de 50 à 64 ans sont comparativement élevés.

Notre analyse indique qu'en Europe les grands-parents jouent un rôle majeur dans la garde des enfants.

Conclusions



Nous avons constaté que dans les pays où les structures de garde formelles sont limitées et les prestations familiales et les prestations pour le maintien des mères aux foyers ne sont pas généreuses, les grands-parents offrent des niveaux intensifs de garde d'enfants. En Italie et en Grèce, par exemple, près d'un quart des grands-parents s'occupent de leurs petits-enfants sans la présence des parents, pendant environ 30 heures par semaine, et plus d'une grand-mère sur cinq garde ses petits-enfants presque tous les jours. Dans ces pays, les opportunités pour les mères de travailler à temps partiel sont moindres, et les mères qui ont un emploi ont tendance à travailler à temps plein.

D'autre part dans les pays où il existe une offre solide de garde d'enfants formelle, des prestations familiales et de maternité généreuses et des prestations pour le soutien les mères aux foyers, les grands-parents sont beaucoup moins susceptibles de fournir des services de garde intensive, mais beaucoup plus susceptibles de fournir des soins occasionnels sans la présence des parents.

En France, au Danemark, en Suède et aux Pays-Bas jusqu'à 60% des grands-parents fournissent des services de garde, et en Grande-Bretagne, le chiffre est de 63% pour ceux avec un petit-enfant de moins de 16 ans. Dans ces pays, les mères sont beaucoup plus susceptibles de travailler, et les grands-parents agissent comme une «armée de réserve». Dans de nombreux cas, les grands-parents apportent leur soutien aux mères qui travaillent, par exemple pendant les vacances scolaires et lorsque les enfants sont malades et dans le cas d'autres urgences familiales, où ils fournissent des services de garde réguliers mais moins intensifs pour compléter un service de garde formel.

Dans tous les pays de notre analyse, les grands-parents qui fournissent des services de garde ont tendance à être plus jeunes, en meilleure santé, mariés, à avoir des niveaux d'enseignement supérieurs, et aussi à se déclarer à la retraite.

Ce sont ces femmes que les gouvernements des Etats européens cherchent à maintenir plus longtemps sur le marché du travail pour assurer la croissance de nos économies en réponse au vieillissement des populations, dans un contexte d'une réduction de l'entrée sur le marché du travail de jeunes travailleurs et de l'augmentation de l'espérance de vie. Ce tiraillement entre le rôle des grand-mères dans la garde des petits-enfants et le besoin de leur participation accrue sur le marché du travail pour protéger leurs fonds de pension et assurer l'augmentation de la productivité aura des conséquences majeures sur l'emploi rémunéré des mères de jeunes enfants, ainsi que pour la sécurité financière sur le long-terme des ces grands-mères.

Le rôle des grands-parents dans la vie familiale est susceptible de devenir encore plus significatif en raison du vieillissement de nos populations. Déjà 17% des grands-parents à travers l'Europe se trouvent dans la génération pivot, avec leurs propres parents encore en vie. Comme l'espérance de vie augmente, ce pourcentage est susceptible d'augmenter. Les jeunes grands-parents, qui sont les plus susceptibles d'avoir de jeunes enfants et petits-enfants, sont plus susceptibles d'avoir toujours avoir un parent en vie. En Grande-Bretagne, 28% des grands-parents avec un petit-enfant de moins de 16 ans ont encore un parent en vie, six sur 10 sont encore en activité professionnelle et près de huit sur 10 sont impliqués dans la garde de leurs petits-enfants d'une façon ou d'une autre. Ce groupe de grands-parents est déjà sous la pression de travailler et de fournir des services de garde en même temps. Les programmes d'austérité conduisant à des réductions dans la provision de soins par l'état aux personnes âgées et des services de garde formels pour les enfants risque d'augmenter encore la pression sur ces jeunes grands-parents. Les décideurs doivent tenir compte des conséquences sur la future sécurité financière de cette génération du milieu, ainsi que des conséquences des politiques de travail, de soins et de retraite de cette génération du milieu sur les jeunes parents qui travaillent.

Bibliographie

- ALBUQUERQUE, P. C. 2011. Grandparents in multigenerational households: The case of Portugal. *European Journal of Ageing*, 8, 189-198.
- BAYDAR, N. & BROOKS-GUNN, J. 1998. Profiles of grandmothers who help care for their grandchildren in the United States. *Family Relations*, 47, 385-393.
- DENCH, G. & OGG, J. 2002. *Grandparenting in Britain: A baseline study*, London, Institute of Community Studies.
- ESPING-ANDERSEN, G. 1990. *The three worlds of welfare capitalism*, Oxford, Polity Press.
- FARMER, E. R. G. & MOYERS, S. 2008. *Kinship care: Fostering effective family and friends placements*, London, Jessica Kingsley.
- FULLER-THOMSON, E. & MINKLER, M. 2001. American grandparents providing extensive childcare to their grandchildren: Prevalence and profile. *Gerontologist*, 41, 201-209.
- GLASER, K., RIBE, E., WAGINGER, U., PRICE, D., STUCHBURY, R. & TINKER, A. 2010. *Grandparenting in Europe*. London: Grandparents Plus.
- GOODMAN, C. C. & SILVERSTEIN, M. 2001. Grandmothers who parent their grandchildren – An exploratory study of close relations across three generations. *Journal of Family Issues*, 22, 557-578.
- HAGESTAD, G. O. 2006. Transfers between grandparents and grandchildren: The importance of taking a three-generation perspective. *Zeitschrift Fur Familienforschung*, 18, 315-332.
- HANK, K. & BUBER, I. 2009. Grandparents Caring for Their Grandchildren Findings From the 2004 Survey of Health, Ageing, and Retirement in Europe. *Journal of Family Issues*, 30, 53-73.
- HERLOFSON, K. & HAGESTAD, G. O. 2012. Chapter 1: Transformations in the role of grandparents across welfare states. In: TIMONEN, V. & ARBER, S. (eds.) *Contemporary Grandparenting*. Bristol: Policy Press.
- IGEL, C. & SZYDLIK, M. 2011. Grandchild care and welfare state arrangements in Europe. *Journal of European Social Policy* 21, 210-224.
- JAPPENS, M. & VAN BAVEL, J. 2011. Regional family norms and childcare by grandparents in Europe. *Demographic research*, 27, 85-120.
- KREMER, M. 2007. *How welfare states care: culture, gender and parenting in Europe*, Amsterdam, Amsterdam University Press.
- LEITNER, S. 2003. Varieties of familialism. The caring function of the family in comparative perspective. *European Societies*, 54, 353-375.
- MÄTZKE, M. & OSTNER, I. 2010. Introduction: change and continuity in recent family policies. *Journal of European Social Policy*, 20, 387-398.
- MINKLER, M. & FULLER-THOMSON, E. 2005. African American grandparents raising grandchildren: A National Study using the Census 2000 American Community Survey. *Journals of Gerontology Series B-Psychological Sciences and Social Sciences*, 60, S82-S92.
- MURPHY, M. 2011. Long-term effects of the demographic transition on family and kinship networks. *Population and Development Review*, 37 (supplement), 55-80.
- MUTCHLER, J. E. & BAKER, L. A. 2004. A demographic examination of grandparent caregivers in the Census 2000 Supplementary Survey. *Population Research and Policy Review*, 23, 359-377.
- NANDY, S., SELWYN, J., FARMER, E. & VAISEY, P. 2011. *Spotlight on kinship care: Using Census microdata to examine the extent and nature of kinship care in the U.K.* London: University of Bristol.
- OECD 2007. *Babies and Bosses – Reconciling Work and Family Life: A Synthesis of Findings for OECD Countries*, Paris, OECD Publishing.
- OECD 2011. *Pensions at a Glance 2011: Retirement-income Systems in OECD and G20 Countries*, Paris, OECD Publishing.
- PEBLEY, A. R. & RUDKIN, L. L. 1999. Grandparents caring for grandchildren – What do we know? *Journal of Family Issues*, 20, 218-242.
- PEW RESEARCH CENTER 2010. *The return of the multi-generational family household*. Washington, D.C.: Pew Research Center.
- PFAU-EFFINGER, B. 2011. Family childcare in the cultural and institutional context of European societies. In: PFAU-EFFINGER, B. & ROSTGAARD, T. (eds.) *Care between work and welfare in European context*. London: Palgrave MacMillan.
- RUTTER, J. & EVANS, B. 2011. *Informal childcare: Choice or chance?* London: Day Care Trust.
- SARACENO, C. & KECK, W. 2010. Can we identify intergenerational policy regimes in Europe? *European societies*, 12, 675-696.
- SMITH, C. J. & BELTRAN, A. 2001. Grandparents raising grandchildren. *Journal of Aging and Social Policy*, 12, 7-17.
- SMITH KOSLOWSKI, A. 2009. Grandparents and the care of their grandchildren. In: STILLWELL, J., COAST, E. & KEELE, D. (eds.) *Fertility, living arrangements, care and mobility*. London: Springer.
- WELLARD, S. 2011. *Doing it all? Grandparents, childcare and employment: An analysis of British Social Attitudes Survey Data from 1998 and 2009*. London: Grandparents Plus.
- WHEELOCK, J. & JONES, K. 2002. 'Grandparents are the next best thing': Informal childcare for working parents in urban Britain. *Journal of Social Policy*, 31, 441-463.

La Fondation Calouste Gulbenkian est une fondation caritative internationale à intérêt culturel, éducatif et social. Basée à Lisbonne, avec des succursales à Londres et Paris, la Fondation est dans une position privilégiée pour soutenir le travail transnational s'attaquant aux problèmes auxquels l'Europe est confrontée.

L'objectif de la Direction de la branche de Grande Bretagne à Londres est de connecter et d'enrichir les expériences des individus, des familles et des communautés avec un intérêt particulier pour soutenir les plus défavorisés. En 2008, la Fondation a lancé une initiative sur la cohésion sociale et le vieillissement, en partenariat avec nos collègues de Lisbonne. Cette étude sur la Grand-parentalité en Europe est le dernier développement d'un large portefeuille de travail qui, nous l'espérons, contribuera à la compréhension croissante de l'impact du vieillissement démographique sur notre société.



We champion the wider
family who care for children

Grandparents Plus

18 Victoria Park Square

Bethnal Green

London E2 9PF

Telephone: 020 8981 8001

Email: info@grandparentsplus.org.uk

www.grandparentsplus.org.uk

ISBN 978-0-9573281-3-6

Charity number 1093975